

Logelbach

Enfants autistes : une unité pour les préparer à l'école ordinaire

L'association Résonance, à Logelbach, a ouvert une unité pour les enfants de moins de six ans présentant des troubles du spectre autistique sans déficience intellectuelle. Elle se fixe pour but, grâce à un enseignement adapté, de les préparer à intégrer le monde ordinaire pour y poursuivre leur scolarité.



Emmanuelle Papi et son équipe ont aménagé l'espace pour les besoins des enfants porteurs de TSA. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

L'offre pour les enfants autistes du département s'est étoffée en janvier 2021 grâce à l'ouverture d'une unité TSA au siège de l'association Résonance, au Logelbach. Après un an de fonctionnement, l'unité a pu inaugurer ses locaux avec les responsables politiques et administratifs. La visite a eu lieu un mercredi pour éviter de perturber les quatre enfants, absents ce jour-là. « Ils ne supporteraient pas la foule ou le bruit » précise Emmanuelle Papi, cheffe de ce service constitué « à moyens constants » par l'association, en recrutant en interne deux aides médico-psychologiques et un éducateur spécialisé. Résonance disposait déjà des ressources médicales - ergothérapeute, psychologue et psychomotricienne - qui sont mutualisées avec l'unité TSA.



Pour rassurer l'enfant, chaque moment de la journée doit être structuré. Photo L'Alsace /Marie-Lise PERRIN

« Unique dans le Haut-Rhin »

Cette unité « unique dans le Haut-Rhin » accueille des enfants autistes « sans déficience intellectuelle » afin de les préparer à affronter le monde extérieur. La tranche d'âge couverte (entre deux et six ans) est « idéale » selon Emmanuelle Papi pour permettre une intégration réussie à l'école. Elle cite l'exemple d'une fillette qui, « après un an de suivi chez nous, va aujourd'hui entrer à 100 % à l'école ». Une réussite dont elle s'enorgueillit d'autant plus que les enfants partent d'assez loin en arrivant. Le temps scolaire « en inclusion » des enfants autistes de l'unité TSA est plutôt de l'ordre d'une demi-heure à une demi-journée par semaine actuellement. « Souvent, par manque d'AVS (auxiliaire de vie scolaire, NDLR), l'école nous les renvoie car ils ne peuvent pas s'occuper d'eux », souffle Emmanuelle Papi.

Les AVH étant comptés, les familles n'ont que peu de possibilités de scolariser leur enfant. Il existe bien deux classes - une troisième est en projet - dédiées aux enfants autistes dans le Haut-Rhin mais ces Unités d'enseignement maternelle autisme (UEMA) ne disposent que de huit places chacune, à Colmar et à Mulhouse. Les autres enfants autistes (non déficients intellectuels) alternent enseignement à domicile, où ils sont suivis par un Service d'éducation spéciale et de soins à domicile (SESSAD) dédié, et inclusion en classe ordinaire à l'école, quand ils ont la chance d'avoir un AVS. Les six places supplémentaires que propose Résonance sont donc bienvenues. D'autant qu'elles proposent un parcours complètement différent.



Les tables à dessin sont cloisonnées afin de permettre à l'enfant de se concentrer. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

L'enfant passe la semaine hors de chez lui, à l'école ou à Résonance. Il va y « subir » une sorte de formatage intensif pour « diminuer son stress » explique Emmanuelle Papi. Les locaux de l'unité ne ressemblent en effet à aucune autre halte-garderie ni école maternelle. Pas d'open space à l'horizon, tous les espaces (jeux, repas, devoirs) sont cloisonnés. Même les petites tables à dessin sont séparées par des cloisons. « Si c'est trop ouvert, ils ne sont pas capables de se concentrer, tout doit être structuré » decode Emmanuelle Papi.



Tout est décomposé, structuré, même le temps qui passe, grâce à ce minuteur accroché au mur. Photo L'Alsace /Hervé KIELWASSER

« La cour de récré, c'est l'enfer pour un enfant autiste »

Un minuteur accroché au mur permet de structurer le temps. Les moments de la journée sont, quant à eux, décomposés sous forme d'emplois du temps visuels. À l'entrée de l'unité, par exemple, cinq imageries détaillent ce que l'enfant doit faire en arrivant : enlever son bonnet, ses chaussures, accrocher son manteau... Les éducateurs spécialisés se déplacent à l'école pour mettre en place les mêmes dispositifs dans leur classe de maternelle.

« À l'école, c'est un peu la jungle pour eux. Ils ont du mal à repérer les temps d'accueil, d'activité... Les visualiser ainsi les aide beaucoup » explique Emmanuelle Papi, qui rappelle, à titre d'exemple, que « la cour de récréation, c'est l'enfer pour un enfant autiste ». Elle s'est fixé pour but de donner les armes à ces enfants pour se fondre dans l'école.

CONTACT Association Résonance, 7 rue Louise-Jordan à Logelbach, 03 89 27 04 01.
